

Je ne te conterai de Bologne et Venise

Sonnet LXXVIII.

*De Padoue et Ferrare et de Milan encore,
De Naples, de Florence, et lesquelles sont or
Meilleures pour la guerre ou pour la marchandise.*

*Je te raconterai du siège de l'Église,
Qui fait d'oisiveté son plus riche trésor,
Et qui dessous l'orgueil de trois couronnes d'or
Couve l'ambition, la haine et la feintise :*

*Je te dirai qu'ici le bonheur et malheur,
Le vice, la vertu, le plaisir, la douleur,
La science honorable et l'ignorance abonde.*

Bref, je dirai qu'ici, comme en ce vieux chaos,

Se trouve, Peletier, confusément enclos

Tout ce qu'on voit de bien et de mal en ce monde.

Joachim Du Bellay (1522–1560)

